

L'ART DU RECYCLAGE

Le Figaro, le 29
juin 2016

EXPOSITION PLEINE D'HUMOUR ET DE FRAÎCHEUR
À LA VILLA DATRIS.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle
ENVOYÉE SPÉCIALE À L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

C'est une maison coquette de 1870 qui fut d'abord celle d'un marchand de vins, avant d'être celle d'antiquaires, au cœur de L'Isle-sur-la-Sorgue, cité toute en canaux qui est leur royaume du Vaucluse. Rose pâle, la Villa Datris est depuis 2011 envahie d'art dans sa version la plus contemporaine et souvent la plus monumentale. Cet été, une arche rouge accueille le public déjà nombreux au regard de la diète qui frappe tous les lieux publics. *Floraison pour Nollopa* est une sculpture de plastique rouge, comme une énorme fleur tropicale, de l'artiste française Anita Molinero. Elle avait déjà campé cinq de ces arches rouges baroques dans le bassin du Miroir à Versailles, lors du « Voyage d'hiver » dans les bosquets du château en 2017. En s'approchant, on reconnaît des poubelles rouges en PVC que l'artiste a découpées, déformées et sculptées au lance-flammes.

**C'est formidablement
revigorant de voir l'art
naître de tout ce que notre
société abandonne**

Avec cette forte femme, on entre dans le domaine de la récupération et de l'inventivité, de ce travail de la main, abandonné par l'art conceptuel, qui transforme le rebut en trouvaille et en matière première. C'est donc formidablement revigorant que de pénétrer dans cet envers du décor et de voir l'art naître de tout ce que notre société abandonne. Les pionniers en la discipline sont là : la légende américaine Louise Nevelson, les Nouveaux Réalistes Ar-

man et César (*Compression*, 1970), le géant américain John Chamberlain, qui concassait les voitures pour en faire d'immenses fleurs de métal (représenté par un merveilleux mini *Wizard* en acier peint et chromé de 2009), Jean Tinguely, le Suisse aux *Méta Matics*, sculptures animées à la fois virtuoses et pleines d'un humour acide. Une foule d'artistes empruntent leur sillon, à la fois humble et d'une folle liberté. Du plus minutieusement domestique, comme Suzanne Husky, qui campe une forêt de poupées en textile recyclé ou façonne en délicate céramique tous les bidons de produits d'entretien. Au plus abstrait, comme Tatiana Trouvé dont les sculptures à la sobriété trompeuse défient la vue et le toucher (*Refolding*, 2014).

Derrière ce parcours éclectique, du sac-poubelle en bronze peint du Britannique Gavin Turk à l'installation tout en déchets noirs et blancs de Tony Cragg, une femme atypique. PDG du groupe Raja, leader européen de la distribution d'emballages, Danièle Kapel-Marcovici a créé la Fondation Villa Datris pour la sculpture contemporaine en 2010 avec son compagnon, feu l'architecte Tristan Fourtine. Unique en son genre, cette structure garde une franche liberté dans ses goûts et ses choix. En témoignent les pneus sculptés au laser comme des rosaces gothiques par l'artiste belge Wim Delvoye, ou la mosaïque en bouchons de bouteille et touches de clavier de l'artiste du Zimbabwe, Moffat Taka-diwa, qui reprend là le principe des vitraux en tessons du grand Josef Albers.

Du fait du confinement, les grandes villes, privées de leurs déchetteries, n'ont pu trier leurs déchets, explique cette femme d'entreprise passionnée (cent semi-remorques tous les jours) qui croit au collectif et se méfie du télé-travail qui brise l'élan de groupe. ■

■ « Recyclage/Surcyclage », jusqu'au 1^{er} novembre à la Villa Datris, 7, avenue des Quatre-Otages, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Tél.: 04 90 95 23 70. <https://fondationvilladatris.fr>